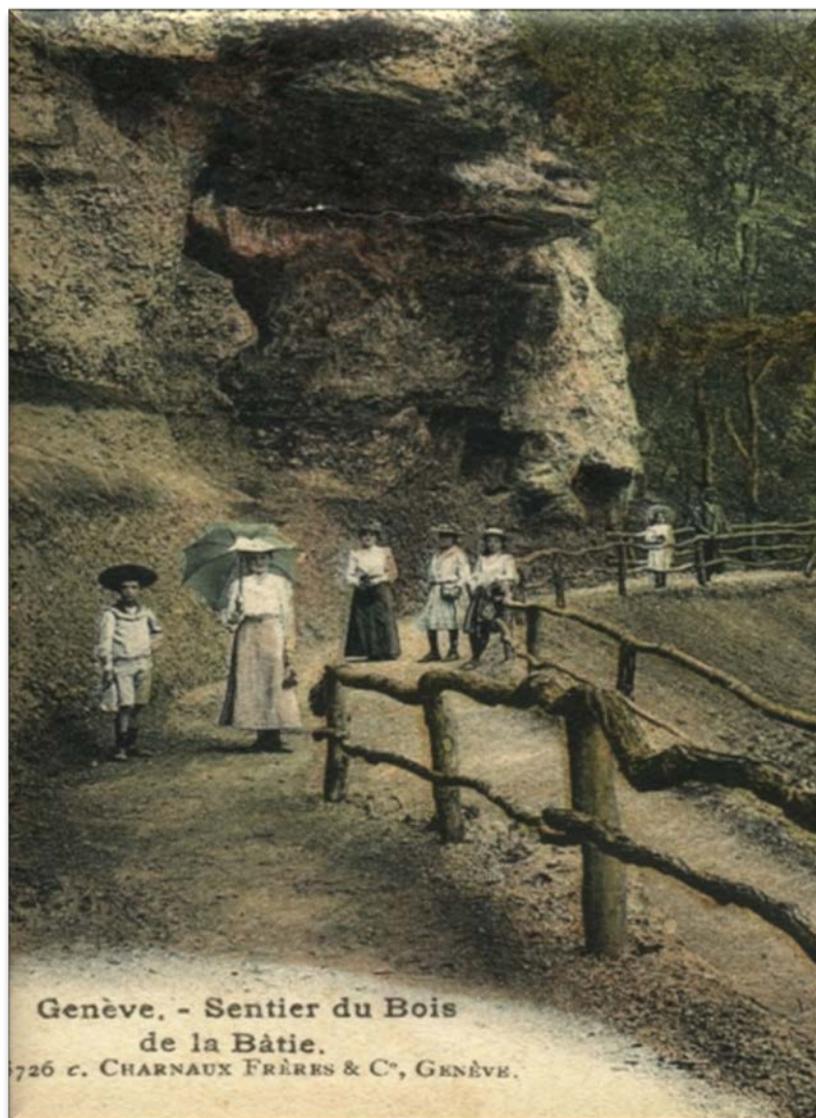




ASSOCIATION DES INTERETS DE
PLAINPALAIS



Bulletin n° 17 – printemps 2013

Le coin patrimonial

L'un d'eux va disparaître

A l'angle de l'avenue Henri-Dunand et du Rond-Point de Plainpalais, anciennement chemin des Terrassiers, une petite bâtisse de deux niveaux sur rez-de-chaussée, coincée entre deux immeubles du XIXe siècle, est actuellement entourée de palissades de chantier.

Qui se souvient que ce fut la première mairie de la commune de Plainpalais ! Devenue trop exigüe sa reconstruction s'imposait, elle fut décrétée en séance par le Conseil Municipal le 17 novembre 1886.

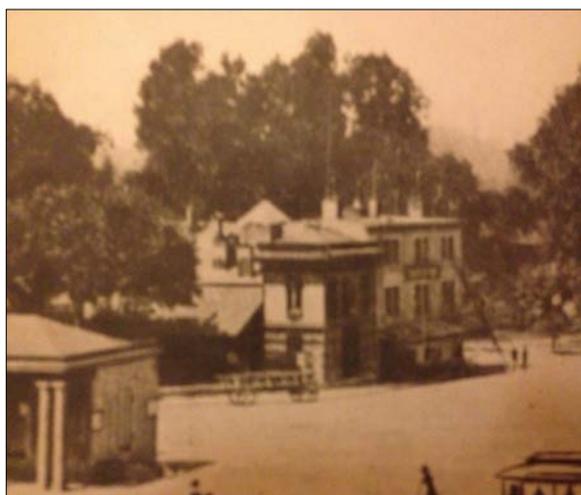
Après un concours restreint et gagné par l'architecte Poncy, la nouvelle mairie située au boulevard du Pont-d'Arve vit le jour en 1889 (actuellement le musée du Vieux-Plainpalais).

En 2007, une requête en démolition et reconstruction fut déposée par la Compagnie financière de promotion immobilière de Carlo Lavizzari. (chacun jugera !) Les années passent avec les habituels méandres et il semble que l'autorisation est délivrée.

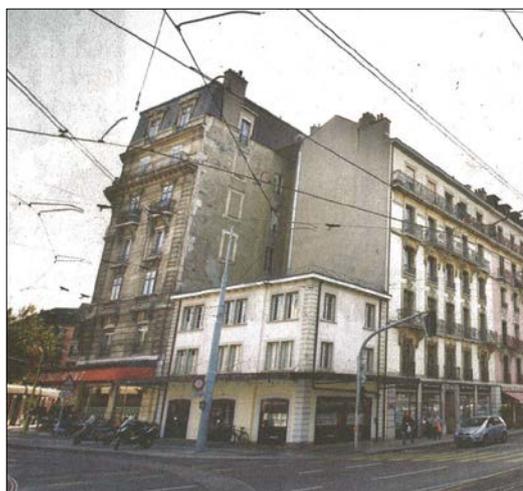
Le projet prévoit un immeuble contemporain aligné aux gabarits voisins, avec des matériaux en rapport avec l'entourage bâti autour de la Plaine, mais excluant un pastiche de mauvais goût.

Des appartements, un attique et des commerces au rez-de-chaussée et premier étage, font parties du programme.

Nous pensons utile de rappeler l'existence de ce bâtiment, lieu de mémoire, avant qu'il disparaisse à jamais.



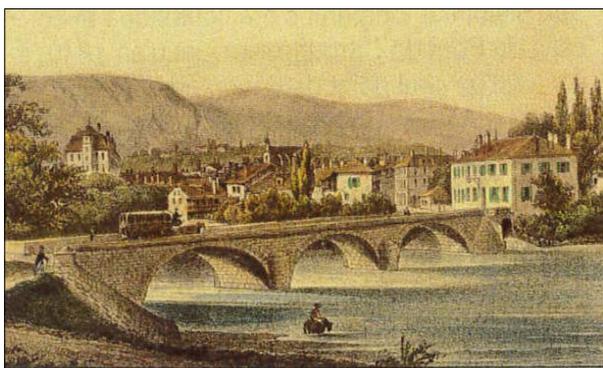
vue depuis le Rond-Point vers 1860



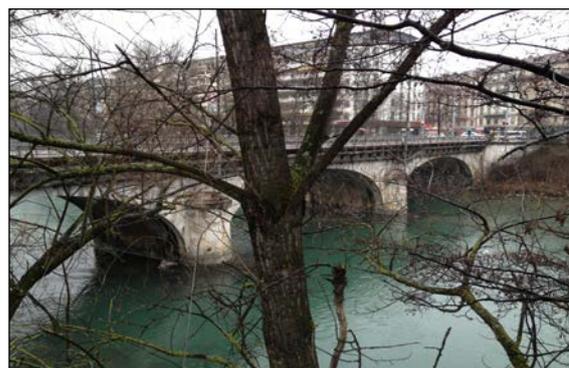
actuellement vue depuis la Plaine

Le Pont Neuf ou de Carouge

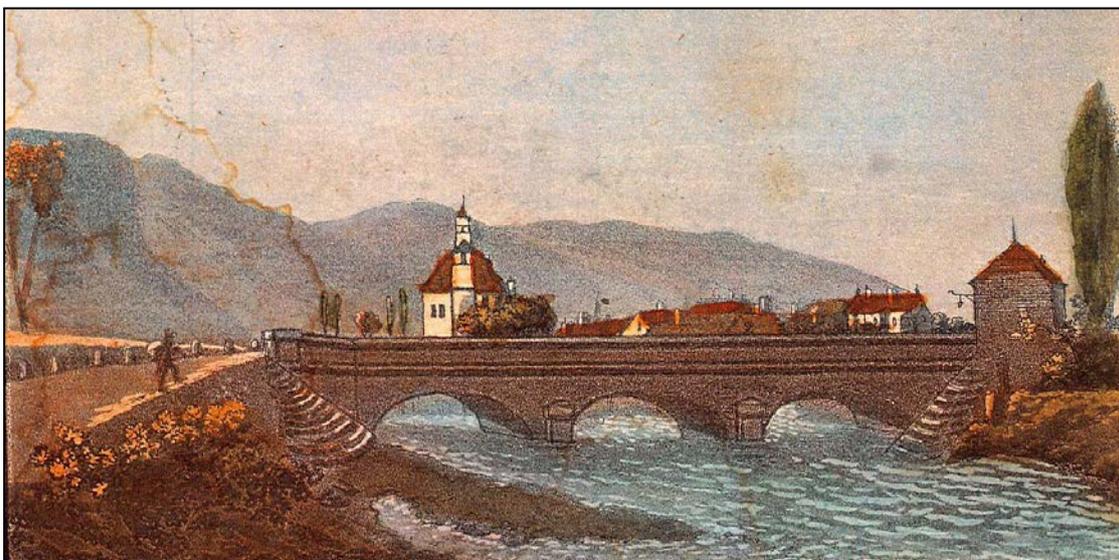
Autre cas, le magnifique pont sur l'Arve (étrangement non classé), dessiné en 1808 par Nicolas Céard pour le département du Léman, il fut terminé en 1811 et doit à nouveau subir une rénovation (logique) les trams sont toujours plus lourd, mais aussi un élargissement pour des pistes cyclables. Il avait déjà subi des encorbellements pour le tram en 1862, le changement de ses balustrades en roches pour de la fonte et le goudronnage de la chaussées sur les dalles en granit en 1967. Pour moitié carougeois il est aussi moitié Ville de Genève, section Plainpalais. Nous restons attentifs à ce projet en collaboration avec « Le Boulet » (Association de Sauvegarde du Vieux-Carouge), afin que son bel aspect historique ne soit pas trop défiguré.
(v. bulletin n° 16 sur les ponts)



moitié rive gauche = Carouge



moitié rive droite = Plainpalais



le pont avant les travaux

Tout seul, avec votre famille, avec vos amis
Visitez

le Musée du Vieux-Plainpalais

Boulevard du Pont-d'Arve 35 - 1^{er} étage tél. 022 781 60 85
www.aiplainpalais.ch
contact : aip-1892@dfinet.ch

ouvert le mercredi et le jeudi de 14 h. à 17 h.
entrée libre
ou sur demande à d'autres moments.

Pour soutenir le Musée du Vieux-Plainpalais
devenez membre de l'A.I.P. (Association des Intérêts de Plainpalais)

pour devenir membre, il vous suffit de verser
Sfr. 30.— par année pour une personne seule
Sfr. 50.— par année pour un couple
Sfr. 70.— par année pour une entreprise
CCP 12-9147-8 - A.I.P. – 1200 Genève
Bulletin trimestriel documenté

Le livre de Gérald Berlie : « Plainpalais, plaine de mémoire » est toujours en vente au
musée au prix de frs 35.00

Vie de l'association

Nous réitérons notre appel aux membres, afin qu'ils nous communiquent quelques anecdotes anciennes sur la commune. Tout nous intéresse.

De même, pour tous objets, photos (qui pourront être photographiés ou scannés) et rendus à la personne qui le souhaiterait, ceci pour étoffer nos collections dont l'inventaire arrive à son terme, grâce au travail de fourni des membres du comité.

Un recrutement auprès de la jeunesse s'avère également primordial pour la pérennité de l'Association. N'hésitez pas à faire de la publicité pour le musée.

De nouveaux contacts, échange de bulletins, présence aux Assemblées Générales et des séances de comité pour Champel et de l'Association des Intérêts des Eaux-Vives.

Des livres et cartes postales sur Plainpalais ont été récoltés.

L'inventaire des bibliographies, articles, DVD, etc... sur Plainpalais sont en cours de collecte.

L'inventaire des objets du musée a été mis en liste grâce à la patience de Messieurs André Bertossa et Armand Obrist, nous les remercions pour ce travail bénévole de longue haleine.

Nous sommes à la recherche de documents sur les associations culturelles, sportives, de bienfaisance ou autres ayant été créées à l'origine de l'AIP lors de la commune de Plainpalais.

Après celui sur les rues, deux nouveaux recueils forts passionnant sur les personnes statufiées, les plaques commémoratives et les cinémas ont été écrit par notre ancien président après un travail titanesque de recherche. Ils peuvent être consultés au musée.

Notre partenaire l'Association de Intérêts de Champel a publié c/o les Editions Slatkine par M. Christian Vellas un livre passionnant sur les « rues de Champel ». On le trouve en librairie.

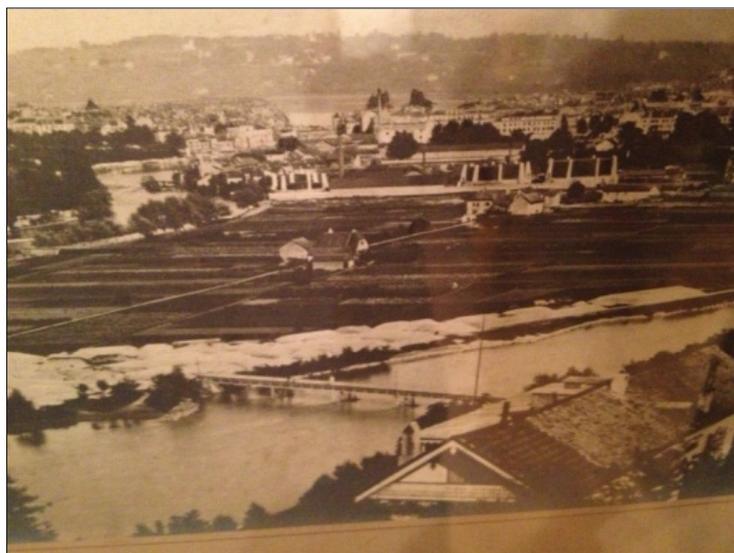
Manifestations passées et prévues en 2013

- La fête désormais habituelle des « Rois » a eut lieu dans la salle des mariages le 10 janvier avec une quarantaine de membres des deux associations pour déguster couronne et verre de vin.

Projets 2013

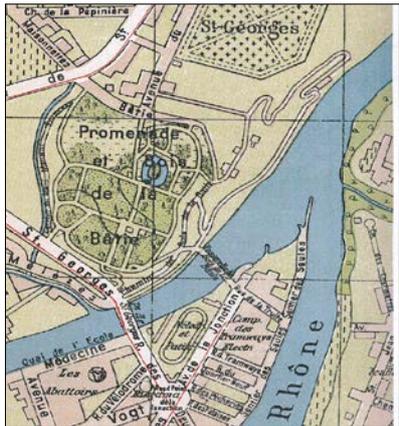
- La reprise d'une fête des Plantaporrêts avec vente de légumes (cardons épineux de Plainpalais) et animations aura lieu cet automne, contact a été pris avec M. Gaillard, maraîcher à la Petite Grave.

- Nous allons contacter Madame Corinne Jacquet, auteure de livres policiers dont son dernier « Zoom sur Plainpalais » connaît un vif succès, afin qu'elle puisse nous faire un exposé sur le quartier et l'approche de ce roman (en collaboration avec le Club de la Grammaire).
- En septembre, balade au cimetière de Plainpalais en collaboration avec le Club de la Grammaire.
- Une balade dans la série « découverte de quartiers » sur le thème « Bois-de-la-Bâtie et Jonction » aura lieu le lundi 10 juin.
Les inscriptions sont à faire à la Cité-Seniors.
- le bulletin de l'AIP va désormais pouvoir être lu à la bibliothèque des Minoteries – Augustins.
- Un exemplaire sera aussi envoyé à la colonie des Platets, via son comité et à la bibliothèque universitaire.
- Info site : www.aiplainpalais.ch géré par M. Corminboeuf, est en cours de réalisation.
- Membres : n'oubliez pas de nous faire connaître votre adresse e-mail, nécessaire pour économiser des timbres. !
- Une série de 6 fiches – balades dans Plainpalais est en cours de préparation.
- Un contact a été pris avec le CIG (Centre Iconographique Genevois) dont deux représentants qui ont visité le musée. Une collaboratrice a visionné la centaine de plaques photos en notre possession, certaines ne leur étant pas connues. Ils proposent de réparer les plaques cassées et de les scanner. L'idée est de déposer les originaux de photos dans leurs dépôts afin de les protéger, tout en restant notre propriété et nous fournir de bonnes copies pour le musée.
Une approche de sponsors permettrait de réaliser des expositions thématiques, temporaires avec la création d'une vitrine spécialisée. L'ICG (Ville de Genève) est prête à nous soutenir.
Avant l'été, le projet sera discuté en comité puis mis en place.



du Bois-de-la-Bâtie, vue sur la passerelle de l'Arve, les Plantaporêts-maraîchers et la cathédrale sans la flèche

Le Bois-de-la-Bâtie



plan du Bois-de-la-Bâtie

Plainpalais possède de nombreux parcs et promenades dont le plus élevé, domine toute l'ancienne commune et reste un point de vue privilégié sur la ville avec, en plus un historique et utilisation fort intéressant.

Son nom provient d'un fort le Bastie-Mellié construit en 1318 et tombé en ruines au XVIe s. l'endroit se nommait alors Bois de la Pasle.

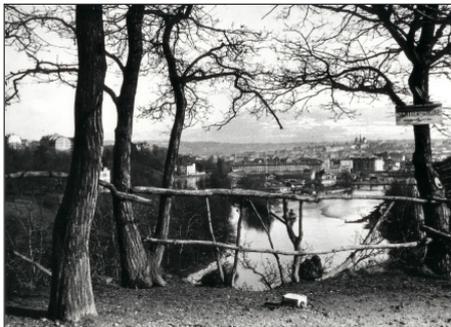
Le 11 juillet 1868, le propriétaire Etienne Roux met en vente le domaine.

Le député Antoine Carteret propose alors au Grand Conseil de racheter le Bois pour 36'000 francs dans une ville de 60'000 âmes. Cela semble exagéré !

C'est à ce stade, le 11 août 1869, que le Procureur Général William Turetini offre aux autorités de la ville le Bois pour en faire une promenade à l'usage des habitants.

Un plan de transformation s'établit de 1870 à 1876. Un grand réservoir d'eau (voir ci-dessous), un lac artificiel, des ruisseaux (nants) et des sentiers construits.

Sa forêt naturelle de chêne est considérée comme exceptionnelle et gérée avec le plus grand soin.



vue sur Genève et la Jonction



No. 282 Bois de la Bâtie (Genève)



J. J. 1873. Genève vue prise de l'œil de la Bâtie



Les rocailleux

M. M. 282. — Genève. — Chalet du Bois de la Bâtie

C'est en 1873 qu'un chalet est construit dans une prairie, rasé en 1976 ou 1968 ? Un nouveau chalet lui succède mais en préfabriqué.

On trouve dans les promenades du Bois, comme d'ailleurs dans d'autres parcs genevois et étrangers, des barrières, passerelles et autres poubelles en béton imitant des branches ou des troncs.

C'était la mode entre 1880 et 1914. Les ouvriers spécialisés de ces ouvrages étaient appelés « les rocailleux ».



exemples de banc et barrière au jardin alpin de Jeysinia à Samoëns - France

Le parc animalier

En 1945, le jardinier installe des abris de fortune pour recueillir les animaux blessés de la région...

En 1982, il devient public et reçoit la faune régionale sauvage, ainsi que lieu de sauvegarde d'anciennes espèces helvétiques en voie de disparition...

Une grande volière vient d'être aménagée.



grande volière



le festival en 1972

Divers autres usages

En 1886 l'étang est agrandi pour les patineurs.

En 1919 c'est le sentier rejoignant le Pont Butin qui est construit.

En 1939 un camping officiel s'installe dans le haut du Bois gratuit en 1958, apprécié des touristes « sacs au dos », il disparaîtra en 1974.

En 1972 le « Festival du Bois-de-la-Bâtie » s'installe dans la forêt avec des scènes musicales, des tentes partout, des effluves d'herbes interdites ; finalement celui-ci sera réparti dans plusieurs salles de Genève.

La colline souterraine

Le sous-sol de la colline est constitué de terrains de la dernière période glaciaire, le Würm, de gravier et de sable liés aussi appelé « poudingues ».

Proche de la ville et le besoin de gravier se faisant sentir, jusqu'à la fin des années 1889, explique en partie l'origine de ces cavernes artificielles ayant servi de carrières.

Les réservoirs

Au sommet du Bois la petite colline, où se promènent actuellement des vaches de race en voie de disparition et des bouquetins, possède dans son sous-sol deux grands réservoirs aujourd'hui désaffectés.

Celui de 1873. Dès 1870, l'évolution du besoin en eau principalement exige cette construction... Sur le lieu haut choisi, les travaux coïncidèrent avec ceux de l'aménagement du Bois, en janvier 1873 un crédit de 200'000 francs est voté incluant la passerelle sur l'Arve et les canalisations. Les sables et graviers seront tirés de l'Arve et acheminés par un ascenseur pour terminer les travaux en fin d'année.

Le réservoir se signalait par une tour vaguement médiévale construite en pierres et briques. La citerne de 4'800 litres servait à alimenter une cascade et un lac sur le modèle parisien des Buttes Chaumont.

Constitué de « béton de ciment » lissé au ciment pour assurer l'étanchéité intérieure, il était compartimenté.



1873



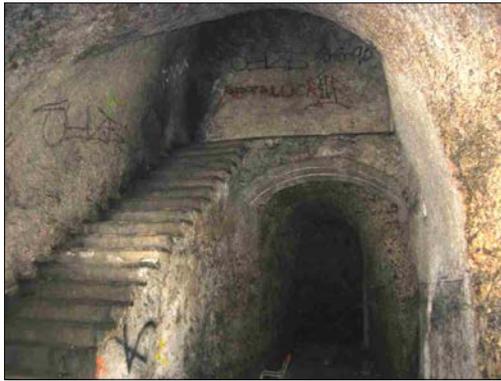
1934

Celui de 1934, rattaché aux Services Industriels de Genève après l'administration municipale est bâti juxtaposé au premier. Le béton cette fois, armé, permet de grands espaces tenus par 24 piliers et des murs plus minces.

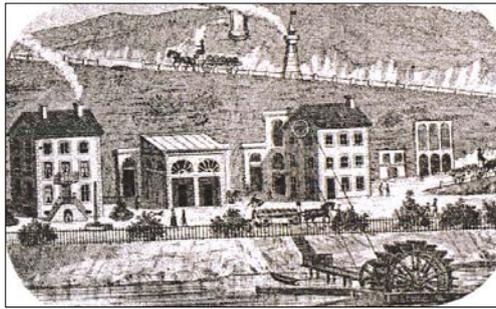
Un projet pour de futures salles de spectacles attend le feu vert.

(tiré de JEP 2011 – Ville de Genève)

Les grottes du Cardinal et la brasserie Flühler



intérieur de l'une des grottes



*à droite au pied du Bois, la brasserie en hiver
Avec sa roue bloquée dans le fleuve*

Ce nom de grottes du Cardinal est impropre, en effet, en 1875 Adalbert Flühler édifie en ce lieu une brasserie avec des bâtiments au bord du Rhône munis d'une grande roue hydraulique reliée par un câble à une autre roue scellée en façade, faisant tourner les machines de l'usine. Un chemin fut tracé pour rejoindre la route.

Les cavités creusées dans la colline servaient au stockage de la bière.

Vendue en 1881 à la SA Brasserie du Bois-de-la-Bâtie, elle cesse toute activité par faillite en 1882, les bâtiments tombent en ruine.

Ce domaine déplaisait fortement au voisin – architecte d'en face, le sieur J.-L. Fusier-Cayla, dans sa belle bâtisse du XVIIIe surplombant le Rhône. Il le racheta en 1889 pour 7'000 francs alors que vendue en 1881 pour 210'500 francs, puis en 1882 aux banquiers Galopin frères, pour 92'800 francs.



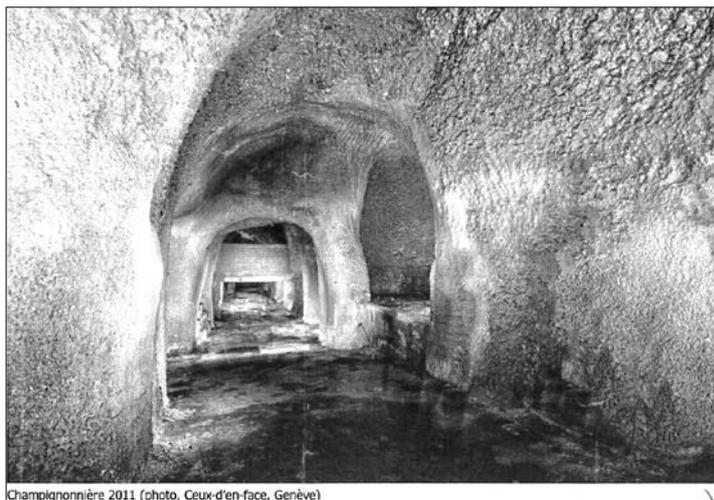
Quel gamin plainpalistain n'a pas été joué à l'explorateur spéléologue, entre-autre dans ces cavités, finissant souvent accidentellement. Vers 1990, les autorités décident de murer les entrées après avoir consolidé et gunité les intérieurs.

(tiré de JEP – Ville de Genève 2011 et AVG 1951)

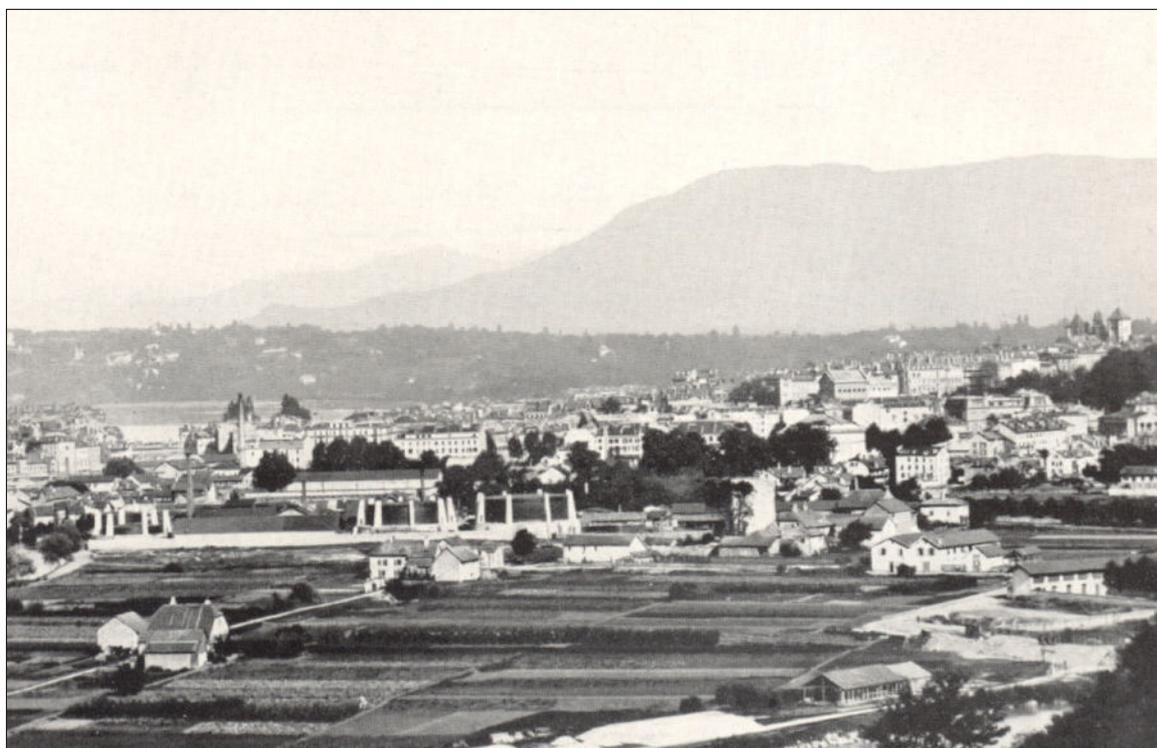
Les champignonnières

Situées au bas du Bois, sur la route de Chancy et après avoir été utilisées en dépôt pour les brasseries à l'instar de celles de Tivoli (ancienne brasserie de l'Avenir jamais utilisée par Cardinal !) dans la rampe Quidort, furent affectées à la culture des champignons de Paris. En effet, la température constante offraient des conditions idéales pour la conservation de la bière comme la culture des champignons ceci jusque vers les années 1980.

Se développant à l'abri de la lumière sur du fumier de cheval pour qu'il fermente, pasteurisé puis ensemencé de mycélium enfin recouvert de terreau de tourbe et calcaire (gobetage). Ils peuvent être recueillis après plusieurs semaines.



Champignonnière 2011 (photo, Ceux-d'en-face, Genève)



du Bois de la Bâtie vue sur la Jonction avec les Plantaporrêts, l'usine à gaz et la cathédrale sans sa flèche



Genève — Restaurant de la Tour du bois de la Bâtie

avec sa charmante et agréable terrasse dominant l'Arve

